



do.

zan

ff il più *f* possibile.

6

sempre più

2

deces.

ff decres.

deces.

p

Fabrizio Chiovetta



Girolamo Bottiglieri



Raya Raytcheva



Caroline Cohen-Adad



Florestan Darbellay



François Grin



DE QUINTETTE EN QUATUOR : FRANK MARTIN À LA DÉCOUVERTE DE LUI-MÊME

La musique de chambre serpente tout au long de la carrière de Frank Martin, dans une multitude de formations et de titres tour à tour classiques ou plus inattendus : *Rhapsodie* pour quintette à cordes avec contrebasse, *Sonata da chiesa* pour viole d'amour et orgue, *Ballade* pour trombone et piano ou bien encore *Petite fanfare* pour sextuor de cuivres. Au sein de ce foisonnement, le compositeur n'a abordé les genres les plus historiquement éprouvés qu'avec parcimonie. Son unique *Quatuor à cordes* est ainsi une œuvre tardive, sa dernière de musique de chambre. A l'inverse, le *Quintette pour piano et cordes*, de même que la *Pavane couleur du temps*, figurent parmi ses premières contributions dans ce domaine.

A la fin de l'année 1918, Martin épouse Odette Micheli et le jeune couple part s'établir à Zurich. C'est dans cette ville que naîtra, quelques mois plus tard, le *Quintette pour piano et cordes*. L'œuvre s'inscrit dans une période où le style de l'auteur s'affranchit peu à peu du post-romantisme et devient plus personnel. Sa récente rencontre avec Ernest Ansermet coïncide avec un intérêt marqué pour l'art de Claude Debussy et de Maurice Ravel dont le chef d'orchestre est un ardent défenseur. Le *Quintette* témoigne de cette influence, tout en la dépassant largement. Dès ses premières mesures se fait entendre une conception peu commune de ce genre musical : sur un douloureux accompagnement des violons et de l'alto, la violoncelle entonne une mélodie plaintive

et passionnée. Il faut attendre la seizième mesure pour que le piano se fasse timidement entendre. A quelques exceptions près, ce dernier demeure en retrait sur l'ensemble du morceau, se limitant à apporter une couleur ou un soutien rythmique. Nous sommes loin ici de la tradition du quintette avec piano qui, de Johannes Brahms à Gabriel Fauré en passant par César Franck, fait du clavier un partenaire à l'égal des cordes. C'est dans le menuet que se retrouve de la manière la plus explicite l'esprit de Ravel : la danse se voit ici hautement stylisée et tant l'élan rythmique que certains effets de pizzicato et d'accords arpégés évoquent l'univers du Français.

On lit souvent que le mouvement lent du *Quintette* rappelle la fascination qu'éprouvait Frank Martin pour Johann Sebastian Bach. Il est vrai que les triolets lancinants sur lesquels s'ouvre la pièce ne dépareilleraient pas dans une passion du maître allemand, mais l'analogie ne va guère au-delà. L'auteur crée un jeu parfait de clair-obscur entre ce sombre accompagnement et les arpèges lumineux du premier violon et de l'alto. Un ton post-romantique se fait ici entendre pour culminer dans la partie centrale où le jeu en sixtes et tierces du premier violon participe à une polyphonie au lyrisme exacerbé, tandis que le piano se tait. C'est à nouveau entre les cordes seules que se jouent les presque soixante premières mesures du finale. Celui-ci alterne une écriture fuguée avec des passages plus transparents, le compositeur variant sans cesse et avec beaucoup d'ingéniosité les textures instrumentales. Au sein de ce feu d'artifice se fait même entendre une mélodie populaire de Savoie.

Écrite pour quintette à cordes en 1920, puis arrangée pour petit orchestre en 1954, la *Pavane couleur du temps* emprunte son nom au conte *Peau d'âne* de Charles Perrault, dans lequel une princesse, cherchant à éviter un mariage redouté, met à l'épreuve son futur et indésirable époux en lui demandant une robe « couleur du temps ». Autant le titre que la référence à Perrault relie la pièce à Ravel qui ouvre *Ma mère l'oye* avec la *Pavane de la Belle au bois dormant* inspirée du même écrivain. Danse de cour née en Italie au 16^e siècle, la pavane est remise à la mode dès la fin du 19^e siècle par des compositeurs tels que Camille Saint-Saëns, Ralph Vaughan Williams et bien sûr Ravel. La partition de Martin présente une pareille noblesse, ainsi qu'un contour mélodique semblable à celle de son confrère, mais ajoute une partie centrale plus rapide et tourmentée. Elle démontre à la perfection les influences françaises auxquelles était alors sensible son auteur.

Malgré la maîtrise de l'écriture pour cordes dont fait preuve Martin dans son *Quintette pour piano et cordes*, celui-ci attendra la fin de sa vie pour enfin se consacrer au genre roi de la musique de chambre qu'est le quatuor à cordes. Il faudra même une commande, venue de la fondation Pro Helvetia, pour que son unique *Quatuor* voit le jour en 1967. Cette œuvre de maturité nous ouvre un monde bien différent que les deux autres partitions présentes sur ce disque. On y découvre un langage éloquent tout autant du post-romantisme que de l'esthétique française du début du siècle, une manière très personnelle de néo-classicisme magnifié par une expressivité d'une sobre intensité.

On retrouve dès les premières mesures une manière des plus originales de construire le dialogue entre les instruments. Le Lento initial s'ouvre sur un long solo de l'alto, bientôt repris à l'unisson avec le premier violon. Un thème contrasté se rajoute au second violon, avec les pizzicato du violoncelle en toile de fond. Cette conversation se poursuit jusqu'à ce que le violoncelle introduise un nouveau sujet, à son tour commenté par les autres partenaires. Le mouvement ne se construit donc pas sur le principe d'exposition et de développement, mais sur celui d'un contrepoint constant alimenté de plusieurs idées thématiques. La dramaturgie du bref scherzo se fonde sur l'opposition entre l'agitation incessante d'une enfilade de croches ponctuée de soupirs imprévisibles et l'émergence d'éléments mélodiques fugaces. De par sa noblesse, son mètre, le rythme et le ton de son thème principal, le mouvement lent est une pavane qui ne dit pas son nom. Le compositeur a enfin confié (*À propos de... Commentaires de Frank Martin sur ses œuvres publiés par Maria Martin, 1984*) l'inspiration extra-musicale du finale : « J'avais rêvé, une nuit, lors d'un séjour à Graz, que je voyais des figures à demi-humaines danser en s'élevant dans les airs et je savais, dans mon rêve, que cette danse aérienne devait figurer le finale de mon quatuor. A tort ou à raison, je me laissai guider par ce rêve et tentai de lui donner une sorte d'équivalence musicale. » Le mètre à 6/8 confère en effet à ces pages une impulsion dansante dans une ligne ascensionnelle vers l'aigu. C'est au travers de cette gigue elfique que Frank Martin fait ses adieux à la musique de chambre.

Yaël Hêche - www.communiqlerlamusique.ch

FABRIZIO CHIOVETTA

Né à Genève, de nationalité suisse et italienne, Fabrizio Chiovetta étudie avec Elisabeth Athanassova, Dominique Weber, John Perry et Paul Badura-Skoda dont il deviendra un disciple privilégié.

Il donne de nombreux concerts en Europe, en Amérique du Nord, en Asie et au Moyen-Orient (Menuhin Festival et Sommets musicaux de Gstaad, Piano Festival de Princeton, National Center de Pékin, Lisztomanias, Festival Berlioz, Oriental Art Center de Shanghai, Schloss Elmau) et joue notamment sous la direction de Gábor Takács-Nagy, Jean-Pascal Hamelin, Arie van Beck et Diego Matheuz. Musicien polyvalent, il est un chambriste très recherché et se produit avec des partenaires tels que Gautier Capuçon, Lise Berthaud, Patrick Messina, le Quatuor Belcea, Marc Coppey, Henri Demarquette, Camille Thomas, Pierre Fouchenneret, Sarah Nemtanu, Samuel Hasselhorn, Benjamin Appl, Sophie Karthäuser ou Werner Güra ; improvisateur, il collabore avec des musiciens de divers horizons. Il enseigne également le piano à la Haute école de musique de Genève.

Ses enregistrements pour Palexa, Claves Records et Aparté ont été salués par la critique (Diapason, Choc de Classica, American Record Guide, Gramophone Editor's Choice).

QUATUOR TERPSYCORDES

Le Quatuor Terpsycordes redéfinit le lien entre un ensemble musical et son public. Il invente de nouvelles manières d'écouter un concert de musique de chambre et s'engage autant auprès des publics empêchés que des jeunes, pour transmettre son art au plus grand nombre.

Formé à Genève en 1997, guidé par la vision artistique de Gábor Takács-Nagy et nourri par l'enseignement des membres des quatuors Amadeus, Budapest, Hagen, Lasalle et Mosaiques, le Quatuor Terpsycordes conquiert rapidement la scène musicale en remportant notamment le Premier Prix du Concours de Genève en 2001. La rencontre avec des compositeurs majeurs du 20^e siècle (György Kurtág, Sofia Goubaïdoulina), de même qu'avec des personnalités du monde baroque (Gabriel Garrido, Chiara Banchini, Florence Malgoire, Leonardo García Alarcón) contribue à définir et affiner l'évolution esthétique du Quatuor. Ses membres continuent aujourd'hui de collaborer régulièrement avec des partenaires de différents horizons, en intégrant des ensembles tels que Cappella Mediterranea, Gli Angeli Genève, Contrechamps, l'Armée des Romantiques ou Elyma.

Le répertoire du Quatuor Terpsycordes s'étend de la période préclassique à la création contemporaine. Depuis 2021, il poursuit une intégrale sur instruments d'époque des quatuors de Joseph Haydn au Musée d'art et d'histoire de Genève, tout en entretenant une relation privilégiée avec les compositeurs genevois du 20^e siècle. Ce nouvel album, entièrement consacré à l'œuvre de Frank Martin, vient s'ajouter à une discographie acclamée par la critique, qui s'étend de Haydn à Piazzolla.

Le Quatuor Terpsycordes s'engage activement dans des projets sociaux et éducatifs : il offre des concerts en partenariat avec des fondations, des associations et des établissements d'accueil pour les personnes en situation de handicap, de précarité ou de détention. Il collabore également avec des élèves des écoles de la Ville de Genève. Il transcende les conventions en offrant des expériences uniques visant à partager sa passion : que ce soit à travers des concerts en plein air dans des lieux insolites, des balades musicales à vélo ou des répétitions publiques, il crée des opportunités originales pour faire découvrir la magie de la musique de chambre à de nombreux publics.

Le Quatuor Terpsycordes bénéficie du soutien de la Ville de Genève et de la République et canton de Genève.

FRANÇOIS GRIN

Né à Washington DC en 1969 et de nationalité suisse, François Grin étudie le violoncelle à Lausanne, Genève et Londres. Il consacre d'emblée sa carrière à la musique de chambre et au quatuor à cordes, en particulier, au sein des quatuors Ortys puis Terpsycordes, avec lequel il est lauréat de plusieurs concours internationaux et joue sur plusieurs continents. Il développe des compétences éclectiques, de la pratique sur instruments anciens à la création contemporaine, comme en témoigne sa discographie (Ambronay Editions, Brilliant Classics, Ricercar, Claves, ...). François Grin enseigne depuis 1992 le violoncelle et la musique de chambre à l'Ecole de musique Lausanne. Il assume en outre la direction artistique du Festival classique des Haudères depuis 2008. En 2020, il est nommé directeur pédagogique et musical du Conservatoire de Montreux-Vevy-Riviera.

FROM THE QUINTET TO THE QUARTET: FRANK MARTIN ON THE ROAD TO SELF-DISCOVERY

Chamber music meanders throughout Frank Martin's career in a multitude of different ensembles and titles, ranging from the classical to the more unexpected, such as the *Rhapsodie* for string quintet with double bass, the *Sonata da chiesa* for viola d'amore and organ, the *Ballade* for trombone and piano or the *Petite fanfare* for brass sextet. Within this abundance, the composer approached only sparingly the most historically established genres. His only string quartet is a late work, his last chamber music piece. On the contrary, the Quintet for piano and strings and the Pavane couleur du temps are among his earliest contributions in this field.

At the end of 1918, Martin married Odette Micheli, and the young couple moved to Zurich. The Quintet for piano and strings was composed in this city a few months later. The work belongs to a period during which the composer's style gradually freed itself from post-romanticism and became more personal. Martin's recent meeting with Ernest Ansermet coincided with a marked interest in the music of Claude Debussy and Maurice Ravel, of whom the conductor was a strong advocate. The *Quintet* bears witness to this influence but goes far beyond it. An unusual conception of this musical genre can already be heard in the very first bars. Over a sorrowful accompaniment by the violins and viola, the cello introduces a plaintive, passionate melody. It is not until the sixteenth bar that the piano

makes a timid appearance. With only a few exceptions, the piano remains in the background throughout the piece, confining itself to providing colour or rhythmic support. This is a far cry from the piano quintet tradition, which, from Johannes Brahms to Gabriel Fauré and César Franck, has placed the keyboard on an equal footing with the strings. It is in the minuet that the spirit of Ravel is most explicitly found: the dance is highly stylised here, and both the rhythmic momentum and certain pizzicato and arpeggiated chord effects recall the world of the French composer.

It is often said that the *Quintet's* slow movement recalls Frank Martin's fascination for Johann Sebastian Bach. Admittedly, the haunting triplets that open the piece would not be out of place in a Passion written by the German master, but the analogy doesn't go much beyond that. The composer creates a perfect sense of chiaroscuro between this sombre accompaniment and the luminous arpeggios of the first violin and the viola. A post-romantic tone is heard here, culminating in the central section where the first violin's playing in sixths and thirds contributes to a polyphony of exacerbated lyricism while the piano remains silent. The strings alone again play the nearly first sixty bars of the finale. The last movement alternates between fugal writing and more transparent passages, with the composer constantly varying the instrumental textures with much ingenuity. Amid this fireworks display, a popular Savoy melody can even be heard.

The *Pavane couleur du temps* was written for a string quintet in 1920 and then arranged for a small orchestra

in 1954. It takes its name from Charles Perrault's fairy tale *Peau d'âne* (Donkeyskin), in which a princess, seeking to avoid a dreaded marriage, tests her future and undesirable husband by requesting a gown "the colour of the sky". Both the title and the reference to Perrault associate the piece with Ravel, who opened *Ma Mère l'Oye* with the *Pavane de la Belle au Bois dormant* inspired by the same author. The pavane, a court dance that originated in Italy in the 16th century, came back into fashion at the end of the 19th century thanks to composers such as Camille Saint-Saëns, Ralph Vaughan Williams and, of course, Ravel. Martin's score has a noblesse and a melodic contour similar to his colleague's but adds a faster, more tormented middle section. It is a perfect illustration of the French influences to which Martin was then receptive.

Despite Martin's mastery of string writing in his *Quintet for Piano and Strings*, he waited until the end of his life to finally devote himself to the string quartet, the supreme chamber music genre. It even took a commission from the Pro Helvetia Foundation for his only quartet to see the light of day in 1967. This mature work opens up a very different world from the other two pieces in this recording. It reveals a language that is as far removed from post-romanticism as from the French aesthetic of the turn of the century, a highly personal form of neo-classicism magnified by a soberly intense expressivity.

As from the first bars, a highly original way of building the dialogue between the instruments is displayed.

The initial Lento opens with an extended viola solo, soon taken up in unison with the first violin. A contrasting theme is added on the second violin, with the cello's pizzicatos in the background. This conversation continues until the cello introduces a new motif, which the other partners comment in turn. The movement is, therefore, not built on the principle of exposition and development but on that of a constant counterpoint fed by several thematic ideas. The dramaturgy of the brief scherzo is based on the opposition between the incessant restlessness of a string of quavers punctuated by unpredictable sighs and the emergence of fleeting melodic elements. Given its nobility, its metre, and the rhythm and tone of its principal theme, the slow movement is a pavane that does not speak its name. Finally, the composer revealed (in *À propos de... Commentaires de Frank Martin sur ses œuvres*, published by Maria Martin, 1984) the extra-musical inspiration for the finale: "One night, during a stay in Graz, I dreamt that I saw half-human figures dancing while rising into the air and I knew, in my dream, that this aerial dance was to be the finale of my quartet. Rightly or wrongly, I let myself be guided by this dream and endeavoured to give it a sort of musical equivalence." The 6/8 metre gives these pages a dancing impulse in a rising line towards the treble. It is with this elfin jig that Frank Martin bid farewell to chamber music.

Yaël Hêche
www.communiqlerlamusique.ch
Translation: Michelle Bulloch - Musitext

FABRIZIO CHIOVETTA

Born in Geneva, Fabrizio Chiovetta, of Swiss and Italian nationality, studied with Elisabeth Athanassova, Dominique Weber, John Pery and Paul Badura-Skoda, of whom he became a privileged disciple.

He has given numerous concerts in Europe, North America, Asia and the Middle East (Menuhin Festival and Sommets musicaux de Gstaad, Princeton Piano Festival, Beijing National Center, Lisztomanias, Festival Berlioz, Shanghai Oriental Art Center, Schloss Elmau), performing under the direction of Gábor Takács-Nagy, Jean-Pascal Hamelin, Arie van Beck and Diego Matheuz. A versatile musician, he is a much sought-after chamber musician, performing with partners such as Gautier Capuçon, Lise Berthaud, Patrick Messina, the Quatuor Belcea, Marc Coppey, Henri Demarquette, Camille Thomas, Pierre Fouchenneret, Sarah Nemtanu, Samuel Hasselhorn, Benjamin Appl, Sophie Karthäuser and Werner Güra; as an improviser, he collaborates with musicians from diverse backgrounds. He also teaches piano at the Haute école de musique in Geneva.

His recordings for Palexa, Claves Records and Aparté have received critical acclaim (Diapason, Choc de Classica, American Record Guide, Gramophone Editor's Choice).

QUATUOR TERPSYCORDES

The Terpsycordes Quartet redefines the connection between a musical ensemble and its audience. It invents new ways to experience a concert of chamber music and is committed to reaching underprivileged as well as young audiences, in order to share its art with as many people as possible.

Formed in Geneva in 1997, guided by the artistic vision of Gábor Takács-Nagy and nurtured by the teachings of members of the Amadeus, Budapest, Hagen, Lasalle, and Mosaïques quartets, the Terpsycordes Quartet quickly made its mark on the musical scene, notably winning First Prize at the Geneva Competition in 2001, as well as other international competitions (Weimar, Graz, Trapani). Encounters with major 20th century composers such as György Kurtág and Sofia Gubaidulina, as well as personalities from the world of baroque music, including Gabriel Garrido, Chiara Banchini, Florence Malgoire, and Leonardo García Alarcón, contributed to defining and refining the quartet's aesthetic evolution. Members of the Quartet continue to play regularly with various other ensembles such as Cappella Mediterranea, Gli Angeli Genève, Contrechamps, l'Armée des Romantiques, or Elyma.

The repertoire of the Terpsycordes Quartet spans from the pre-classical period to contemporary creations. Since 2021, it has been performing a complete cycle of Joseph Haydn's quartets on period instruments at the Museum of Art and History in Geneva, while maintaining a special relationship with major 20th century Genevan composers – Ernest Bloch and Frank Martin. This new album, entirely dedicated to the works of Frank Martin, adds to a discography ranging from Haydn to Piazzolla, widely acclaimed by critics.

The Terpsycordes Quartet is actively engaged in social and educational projects. It offers concerts in partnership with foundations, associations, and facilities for the disabled, those in precarious situations, or in detention. It also collaborates with schools in the City of Geneva. It breaks conventions by offering unique experiences aimed at sharing its passion, including outdoor concerts in unusual locations, musical bike rides, or public rehearsals, thus creating original opportunities to introduce the magic of chamber music to diverse audiences.

The Terpsycordes Quartet is supported by the City of Geneva and by the Republic and Canton of Geneva.

FRANÇOIS GRIN

Born in Washington DC in 1969 and a Swiss national, François Grin studied in Lausanne, Geneva and London. He immediately devoted his career to chamber music and the string quartet, in particular as a member of the Ortyx and Terpsycordes with which he has won several international competitions and performed on several continents. He has developed an eclectic range of skills, from playing on early instruments to contemporary works, as can be seen from his discography (Ambronay Editions, Brilliant Classics, Ricercar, Claves, etc.).

Since 1992, François Grin taught cello and chamber music at the Ecole de musique Lausanne. He is also artistic director of the Festival classique des Haudères since 2008.

In 2020, he is appointed Director of Education and Music at the Conservatoire de Montreux-Vevy-Riviera Conservatoire.

VOM QUINTETT ZUM QUARTETT: FRANK MARTIN AUF DER SUCHE NACH SICH SELBST

Die Kammermusik zieht sich durch die gesamte lange Karriere von Frank Martin, mit einer Vielzahl von teils klassischen, teils überraschenden Besetzungen und Titeln: *Rhapsodie* für Streichquintett mit Kontrabass, *Sonata da chiesa* für Viola d'amore und Orgel, *Ballade* für Posaune und Klavier, *Petite fanfare* für Bläsersextett ... Innerhalb dieser Fülle von Werken ging der Komponist mit den historisch bewährtesten Genres sparsam um. Sein einziges *Streichquartett* ist ein Spätwerk und zugleich sein letztes Kammermusikwerk. Das *Quintett für Klavier und Streicher* sowie die *Pavane couleur du temps* hingegen gehören zu seinen frühesten Beiträgen auf diesem Gebiet.

Ende 1918 heiratet Martin Odette Micheli, und das junge Paar lässt sich in Zürich nieder. In dieser Stadt entsteht einige Monate später das *Quintett für Klavier und Streicher*. Das Werk fällt in eine Zeit, in der sich der Künstler allmählich von der Postromantik löst und zu einem persönlicheren Stil findet. Sein ausgeprägtes Interesse an der Kunst von Claude Debussy und Maurice Ravel findet ein Echo in der Begegnung mit dem Dirigenten Ernest Ansermet, der ein glühender Verfechter der beiden Komponisten ist. Das *Quintett* ist Zeuge dieses Einflusses, geht jedoch weit darüber hinaus. Schon in den ersten Takten lässt sich eine ungewöhnliche Auffassung von dieser Musikgattung heraushören: Über einer schmerzvollen

Begleitung der Violinen und der Bratsche stimmt das Cello eine klagende, leidenschaftliche Melodie an. Erst im sechzehnten Takt meldet sich schüchtern das Klavier zu Wort. Bis auf wenige Ausnahmen bleibt das Klavier während des gesamten Stücks im Hintergrund und beschränkt sich darauf, etwas Farbe hinzuzufügen oder rhythmische Unterstützung zu bieten. Wir sind hier weit entfernt von der Tradition des Klavierquintetts, die, von César Franck über Johannes Brahms bis zu Gabriel Fauré, das Klavier zu einem gleichberechtigten Partner der Streicher macht. Im Menuett zeigt sich Ravels Geist am deutlichsten: Der Tanz wird hier stark stilisiert, und sowohl der rhythmische Elan als auch gewisse Pizzikato-Effekte und arpeggierte Akkorde erinnern an die musikalische Welt des Franzosen.

Man liest oft, im langsamen Satz des *Quintetts* zeige sich Frank Martins Faszination für Johann Sebastian Bach. Tatsächlich würden die eindringlichen Triolen, mit denen das Stück beginnt, durchaus in eine Passion des deutschen Meisters passen, doch hier endet die Analogie auch schon. Der Komponist schafft ein vollendetes Spiel von Hell-Dunkel zwischen dieser dunklen Begleitung und den strahlenden Arpeggien der ersten Violine und der Viola. Hier kommt ein postromantischer Ton zum Tragen, der im mittleren Teil den Höhepunkt erreicht, wo die erste Violine mit ihrem Spiel von Sexten und Terzen zu einer lyrisch übersteigerten Polyphonie beiträgt, während das Klavier schweigt. Die ersten fast sechzig Takte des Schlusssatzes werden erneut von den Streichern bestritten. Ein fugierter Stil wechselt mit

lockeren Passagen ab, wobei der Komponist die instrumentale Textur mit grossem Einfallsreichtum ständig abwandelt. Mitten in diesem musikalischen Feuerwerk erklingt sogar eine Volksweise aus Savoyen.

Pavane couleur du temps wurde 1920 für Quintett geschrieben und 1954 für kleines Orchester bearbeitet. Das Werk entlehnt seinen Namen Charles Perraults Märchen *Peau d'âne*, in dem eine Prinzessin, um eine gefürchtete Hochzeit abzuwenden, ihren künftigen, unerwünschten Ehemann auf die Probe stellt, indem sie von ihm ein Kleid »Couleur du temps« (Farbe des Wetters) fordert. Sowohl der Titel als auch der Verweis auf Perrault verbinden das Stück mit Ravel, der sein Werk *Ma mère l'oye* mit der vom selben Schriftsteller inspirierten *Pavane de la Belle au bois dormant* eröffnet. Die Pavane, ein höfischer Tanz, der im 16. Jahrhundert in Italien entstand, erfreute sich ab Ende des 19. Jahrhunderts dank Komponisten wie Camille Saint-Saëns, Ralph Vaughan Williams und natürlich Ravel neuer Beliebtheit. Die Partitur von Martin besitzt dieselbe Erhabenheit und weist ähnliche melodische Konturen wie die seines Kollegen auf, fügt ihr jedoch einen schnelleren und unruhigeren mittleren Teil hinzu. Sie zeigt deutlich die französischen Einflüsse, für die der Komponist damals empfänglich war.

Obwohl Martin schon in seinem *Klavierquintett* seine meisterhafte Beherrschung der Streicherkomposition unter Beweis gestellt hatte, widmete er sich erst am Ende seines Lebens dem Streichquartett, der Königsgattung der Kammermusik. Der Anstoss dazu kam von aussen: Sein einziges *Streichquartett*

entstand 1967 im Auftrag der Stiftung Pro Helvetia. Dieses Spätwerk eröffnet uns eine ganz andere Welt als die beiden anderen Werke auf dieser CD. Wir entdecken darin eine Sprache, die sowohl von der Postromantik als auch von der französischen Ästhetik der Jahrhundertwende weit entfernt ist, eine sehr persönliche, durch eine nüchterne, intensive Expressivität veredelte Form des Neoklassizismus. Schon in den ersten Takten zeigt sich eine äusserst originelle Art, den Dialog zwischen den Instrumenten zu gestalten. Das Lento am Anfang beginnt mit einem langen Solo der Bratsche, das etwas später im Unisono mit der ersten Violine wieder aufgenommen wird. Ein neues Thema wird von der zweiten Violine eingeführt, begleitet vom Pizzicato des Cellos im Hintergrund. Dieses Gespräch setzt sich fort, bis das Cello ein neues Thema einführt, auf das wiederum die anderen Partner antworten. Der Satz ist also nicht auf dem Prinzip von Exposition und Durchführung, sondern auf der Idee eines konstanten Kontrapunkts aufgebaut, der von mehreren thematischen Ideen gespeist wird. Die Dramaturgie des kurzen Scherzo gründet auf dem Gegensatz zwischen der Rastlosigkeit einer Reihe von Achtelnoten, die von unvorhersehbaren Seufzern unterbrochen wird, und flüchtigen melodischen Elementen. Mit seiner Erhabenheit, seinem Metrum, dem Rhythmus und dem Charakter seines Hauptthemas ist der langsame Satz eine versteckte Pavane. Für das Finale schliesslich liess sich der Komponist von einem Traum inspirieren: «Während eines Aufenthalts in Graz träumte ich eines Nachts, dass ich halb-menschliche Figuren tanzen und sich in die Luft erheben sah, und in meinem Traum wusste

ich, dass dieser Lufttanz das Finale meines Quartetts bilden sollte. Ich liess mich, zu Recht oder zu Unrecht, von diesem Traum leiten und versuchte, eine Art musikalische Entspröcherung zu schaffen.« (À propos de... Commentaires de Frank Martin sur ses œuvres publiés par Maria Martin, 1984). Tatsächlich verleiht der 6/8-Takt diesem Stück einen tänzerischen Impuls,

der in einer aufsteigenden Linie zu den hohen Tönen führt. Mit dieser elfenhaften Gigue verabschiedet sich Frank Martin von der Kammermusik.

Yaël Hêche

www.communiqlerlamusique.ch

aus dem Französischen von Gabriela Zehnder

FABRIZIO CHIOVETTA

Born in Geneva, Fabrizio Chiovetta, of Swiss and Italian nationality, studied with Elisabeth Athanassova, Dominique Weber, John Perry and Paul Badura-Skoda, of whom he became a privileged disciple.

He has given numerous concerts in Europe, North America, Asia and the Middle East (Menuhin Festival and Sommets musicaux de Gstaad, Princeton Piano Festival, Beijing National Center, Lisztomanias, Festival Berlioz, Shanghai Oriental Art Center, Schloss Elmau), performing under the direction of Gábor Takács-Nagy, Jean-Pascal Hamelin, Arie van Beck and Diego Matheuz. A versatile musician, he is a much sought-after chamber musician, performing with partners such as Gautier Capuçon, Lise Berthaud, Patrick Messina, the Quatuor Belcea, Marc Coppey, Henri Demarquette, Camille Thomas, Pierre Fouchenneret, Sarah Nemtanu, Samuel Hasselhorn, Benjamin Appl, Sophie Karthäuser and Werner Güra; as an improviser, he collaborates with musicians from diverse backgrounds. He also teaches piano at the Haute école de musique in Geneva.

His recordings for Palexa, Claves Records and Aparté have received critical acclaim (Diapason, Choc de Classica, American Record Guide, Gramophone Editor's Choice).

QUATUOR TERPSYCORDES

The Terpsycordes Quartet redefines the connection between a musical ensemble and its audience. It invents new ways to experience a concert of chamber music and is committed to reaching underprivileged as well as young audiences, in order to share its art with as many people as possible. Formed in Geneva in 1997, guided by the artistic vision of Gábor Takács-Nagy and nurtured by the teachings of members of the Amadeus, Budapest, Hagen, Lasalle, and Mosaïques quartets, the Terpsycordes Quartet quickly made its mark on the

musical scene, notably winning First Prize at the Geneva Competition in 2001, as well as other international competitions (Weimar, Graz, Trapani). Encounters with major 20th century composers such as György Kurtág and Sofia Gubaidulina, as well as personalities from the world of baroque music, including Gabriel Garrido, Chiara Banchini, Florence Malgoire, and Leonardo García Alarcón, contributed to defining and refining the quartet's aesthetic evolution. Members of the Quartet continue to play regularly with various other ensembles such as Cappella Mediterranea, Gli Angeli Genève, Contrechamps, l'Armée des Romantiques, or Elyma.

The repertoire of the Terpsycordes Quartet spans from the pre-classical period to contemporary creations. Since 2021, it has been performing a complete cycle of Joseph Haydn's quartets on period instruments at the Museum of Art and History in Geneva, while maintaining a special relationship with major 20th century Genevan composers – Ernest Bloch and Frank Martin. This new album, entirely dedicated to the works of Frank Martin, adds to a discography ranging from Haydn to Piazzolla, widely acclaimed by critics.

The Terpsycordes Quartet is actively engaged in social and educational projects. It offers concerts in partnership with foundations, associations, and facilities for the disabled, those in precarious situations, or in detention. It also collaborates with schools in the City of Geneva. It breaks conventions by offering unique experiences aimed at sharing its passion, including outdoor concerts in unusual locations, musical bike rides, or public rehearsals, thus creating original opportunities to introduce the magic of chamber music to diverse audiences. The Terpsycordes Quartet is supported by the City of Geneva and by the Republic and Canton of Geneva.

FRANÇOIS GRIN

François Grin wurde 1969 in Washington DC geboren und ist Schweizer Staatsbürger. Er studierte Violine, Klavier und Violoncello. Er widmete seine Karriere von Anfang an der Kammermusik und dem Streichquartett, insbesondere in den Quartetten Ortys und Terpsycordes, mit denen er Preisträger mehrerer internationaler Wettbewerbe war und auf mehreren Kontinenten spielte. Er entwickelt eklektische Kompetenzen, von der Praxis auf alten Instrumenten bis hin zu zeitgenössischen Kreationen, wie seine Diskographie belegt (Ambronay Editions, Brilliant Classics, Ricercar, Claves, ...).

François Grin unterrichtet seit 1992 Violoncello und Kammermusik an der Ecole de musique Lausanne. Seit 2008 übernimmt er zudem die künstlerische Leitung des Festival classique des Haudères. Im Jahr 2020 wurde er zum pädagogischen und musikalischen Direktor des Conservatoire de Montreux-Vevy-Riviera ernannt.



**TPR — CENTRE NEUCHÂTELOIS DES ARTS VIVANTS, SALLE DE MUSIQUE,
LA CHAUX-DE-FONDS, SUISSE (SCHWEIZ, SWITZERLAND)**

La Chaux-de-Fonds offre à l'Europe une salle à l'acoustique hors du commun, inaugurée en 1955. Superbe écrin, elle révèle les bijoux de toutes les musiques : du classique au chant, du jazz au gospel. Elle est le prolongement de l'instrument, de la voix, de l'émotion.

Avec ses 1'200 places, elle constitue un espace privilégié de rencontre entre le public et les artistes. La chaleur de ses boiseries, du noyer, crée une atmosphère d'harmonie et de tranquillité. Le temps s'arrête. Le voyage peut commencer.

La Chaux-de-Fonds bietet Europa einen, mit außergewöhnlicher Akustik ausgestatteten Saal, der 1955 eingeweiht wurde. Ein Ort, der die Einzigartigkeit jeglicher Musik zur Geltung bringt : von klassischer Musik bis zum Gesang, vom Jazz bis zum Gospel. Er wirkt als Verstärkung des Instruments, der Stimme - er weckt Emotionen.

Mit seinen 1'200 Sitzplätzen bildet er eine ideale Begegnungsstätte zwischen dem Publikum und den Künstlern. Die mit Nussbaumholz getäfelten Saalwände erzeugen eine harmonische, ruhige und warme Atmosphäre. Die Zeit steht still. Die Reise kann beginnen.

In La Chaux-de-Fonds you will find one of Europe's finest music hall with extraordinary acoustics, which was inaugurated in 1955. A treasure which enhances the characteristic of each kind of music : from classical music to singing, from jazz to gospel. It is the continuation of instrument, of voice, of emotion.

With its 1'200 seats, it represents a privileged meeting place between the audience and the artists. The warmth of its walnut panelling creates an atmosphere of harmony and tranquillity. Time will stop. The journey can begin.



Théâtre populaire romand
La Chaux-de-Fonds
Centre neuchâtelois des arts vivants

Théâtre populaire romand
Av. Léopold-Robert 27
2300 La Chaux-de-Fonds, Suisse

T : +41 (0)32 912.57.50
E : admin@tpr.ch
I : www.tpr.ch

Recorded at Théâtre populaire romand, Salle de musique, La Chaux-de-Fonds (Switzerland), February 2023

ARTISTIC DIRECTION, SOUND ENGINEER, EDITING, MASTERING Johannes Kammann, Nordklang
PHOTOS Patrice Schreyer
DESIGN Amethys
EXECUTIVE PRODUCER Claves Records

Le Quatuor Terpsycordes remercie chaleureusement:

- l'Association des Amis du Quatuor Terpsycordes
- Catherine Whibley
- Mireille Mercanton et Régis Plantevin, membres du Quatuor de Genève, pour la mise à disposition des partitions du quatuor de Frank Martin
- Marianne et Claus Bally
- Florence Quartier et Bernard Frings
- Anne Geisendorf
- Magda Kellenberger-Rozga
- Yaël Hêche

Avec le soutien de



AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



Cover: Alice Bailly, (Genève, 1872 - Lausanne, 1938), Le concert dans le jardin, 1920, Huile sur toile, 94,5 x 99,5 cm / Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne. Acquisition, 2017, Inv. 2017-030
© Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

© & © 2024 Claves Records SA, Prilly (Switzerland)

FRANK MARTIN (1890-1974)

Piano Quintet

1	I. Andante con moto	6:37
2	II. Tempo di minuetto	5:28
3	III. Adagio ma non troppo	7:32
4	IV. Presto	5:40

String Quartet

5	I. Lento	7:04
6	II. Prestissimo	2:46
7	III. Larghetto	6:29
8	IV. Allegretto leggero	3:40
9	Pavane couleur du temps, for string quintet*	6:51

FABRIZIO CHIOVETTA *piano*

QUATUOR TERPSYCORDES
GIROLAMO BOTTIGLIERI *violin*
RAYA RAYTCHEVA *violin*
CAROLINE COHEN-ADAD *viola*
FLORESTAN DARBELLAY *cello*

FRANÇOIS GRIN* *cello*

claves

